

SHERBROOKE, LUNDI 26 JUIN 1989

L'Accord du lac Meech ne devrait pas être utilisé comme tremplin électoral

— Bourassa

par Mario GILBERT
MONTREAL (PC) — Le premier ministre Robert Bourassa ne veut pas accuser personne, mais il considère que l'accord du lac Meech ne devrait pas servir de «tremplin électoral» à des chefs politiques.

En réponse aux questions de la Presse canadienne, hier, M. Bourassa n'a pas voulu condamner expressément son homologue Bill Vander Zalm. Le premier ministre de la Colombie-Britannique avait indiqué, plus tôt cette semaine, qu'il reconsidérerait son appui à l'accord du lac Meech, à cause du statut de société distincte accordé au Québec.

«M. Vander Zalm n'a pas dit qu'il retirait son appui», a expliqué M. Bourassa. «Il était là pour signer cet accord, et à ce moment, il n'a jamais contesté cette notion de société distincte, contrairement à d'autres, qui rechaînaient un peu.»

M. Bourassa — qui recevait, samedi, une brochette d'invités à la traditionnelle fête de la Saint-Jean du premier ministre, tenue cette année au Jardin botanique de Montréal — était visiblement d'attaque pour une mise au point sur l'accord du lac Meech et les positions de ses détracteurs.

«Depuis deux ans, les adversaires de l'accord n'y ont trouvé aucune faille sérieuse. Ils n'ont proposé aucune solution de rechange.»

«Le Canada n'est pas une nation uniforme. Il est un paradoxe. Il a besoin de flexibilité. En ce jour de la Fête nationale des Québécois, si on apprenait que l'accord du lac Meech est refusé, ça ferait un bien drôle de fête du Canada, la semaine prochaine.»

L'épouvantail

M. Bourassa a comparé la campagne de «peur», menée par les adversaires à l'accord, à celle qu'avaient entreprise les adversaires du libre-échange. «On essaie de mettre en place un épouvantail, comme pour le libre-échange. Mais la révolution économique prédite par les adversaires du libre-échange n'est jamais venue, alors? Je veux répondre à cette vague de peur par le réalisme», a indiqué M. Bourassa.

Le premier ministre ne peut pas comprendre que le Canada anglais refuse des demandes «si modérées, minimales et raisonnables». «Ils ne veulent pas reconnaître une réalité sociologique, juridique et culturelle, un simple statut d'égalité.»

«Pourtant, les provinces ont accepté, il y a huit ans, le principe de la clause nonobstant, qui va beaucoup plus loin juridiquement que le statut de société distincte», a rappelé le premier ministre.

Aurait-il accepté, en 1981, le principe de la clause nonobstant? «C'est une situation hypothétique. Mais je vous dirai que la clause nonobstant, ce partage des pouvoirs entre le législatif et l'exécutif, constitue une sécurité juridique.»

Enfin, serait-il prêt à défendre son point de vue sur l'accord du lac Meech lors de la prochaine conférence des premiers ministres, en août prochain? «Je ne veux pas quémander quoi que ce soit», a répondu M. Bourassa.

«La question de l'accord du lac Meech n'est pas à l'ordre du jour de la conférence. Mais si on me demande de la défendre, je le ferai. De toute façon, j'ai l'intention d'en parler de façon informelle, pour éclaircir certains points.»

Volte-face de Vander Zalm sur l'Accord du lac Meech

Mulroney redemande au Canada anglais de «dire oui au Québec»

par la Presse canadienne

SAINT-BERNARD — Alors que progressait majestueusement, samedi, le dernier char allégorique du défilé de la Saint-Jean-Baptiste, le premier ministre Brian Mulroney se permettait une petite randonnée inhabituelle sur la bicyclette d'une jeune femme de la petite municipalité québécoise de Saint-Bernard.

Le chef du gouvernement s'est par la suite livré à son passe-temps favori, celui de la défense de l'Accord constitutionnel du lac Meech.

Cette visite de deux jours devait d'abord n'être pour les Mulroney qu'un séjour familial de repos, dans cette magnifique région du Québec, au cours de leur voyage de retour vers leur résidence de Charlevoix.

M. Mulroney a réussi à trouver du temps afin d'exhorter le Canada anglais à «dire oui au Québec». Il a de plus pressé le premier ministre de la Colombie-Britannique, Bill Vander Zalm, de ne pas retirer son appui à l'entente.

M. Mulroney, les cheveux au vent, à la pointe de l'île aux Coudres (à 120 km au nord-est de Québec) a rappelé que les Québécois avaient dit oui au Canada lors du référendum de 1980, et que l'Accord du lac Meech constituait une bonne façon pour le Canada de leur rendre la pareille.

Ouverture

«Je suis persuadé que le Canada va répondre à l'appel avec ouverture et générosité», a-t-il lancé à quelque 200 personnes qui célébraient la Fête nationale.

M. Mulroney a déclaré que la Fête nationale des Québécois — jour férié au Québec depuis 1922 et occasion de ralliement pour les Québécois — démontrait que ceux-ci pouvaient fort bien célébrer leur spécificité un jour, et la fête du Canada la semaine suivante.

Vendredi, le premier ministre a visité un moulin à papier historique, qui a jadis été manœuvré par Félix-Antoine Savard. Samedi, il a rendu visite au peintre octogénaire Jean-Paul Lemieux, dont quelques-unes des œuvres se retrouvent à la résidence officielle des Mulroney.

Mais les yeux du premier ministre, de même que ses plaidoyers incessants pour le lac Meech, étaient autant orientés vers l'avenir que vers le passé.

«Une nouvelle génération de Québécois a décidé de prendre la place qui lui revient au sein du Canada et du monde», a-t-il déclaré.

L'Accord constitutionnel — qui ramènerait le Québec dans le giron constitutionnel — devra être ratifié par toutes les provinces avant le 23 juin 1990, soit la veille de la fête nationale québécoise. Seules la Manitoba et le Nouveau-Brunswick n'ont pas encore ratifié l'accord.

Le nouveau premier ministre de Terre-Neuve, Clyde Wells, est fermement opposé à l'accord dans sa forme actuelle, et M. Vander Zalm — un de ceux qui a ratifié l'entente en 1987 — a semblé indécis la semaine dernière sur la question.

M. Mulroney a dénoncé l'attitude de certains politiciens qui semblaient davantage préoccupés par leur popularité dans les sondages que par l'avenir du pays. Il a malgré tout exprimé sa confiance de voir l'accord ratifié à temps.

Vander Zalm

La veille, apprenant que le premier ministre de la Colombie-Britannique songeait à reconsidérer son appui à l'Accord du lac Meech, le premier ministre Mulroney avait tenu à rappeler cer-

tains faits concernant M. Bill Vander Zalm.

«Il a signé l'entente, a-t-il dit, il l'a fait adopter par sa législature et, il y a deux semaines à Vancouver, à la suite d'un entretien avec moi, il a annoncé publiquement

et il a réitéré son appui à l'Accord du lac Meech.»

Au premier jour de sa visite dans sa circonscription de Charlevoix pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste, M. Mulroney a profité de l'occasion pour souli-

gner aux journalistes à ses côtés que l'Accord du lac Meech «est une question de leadership».

«Il ne s'agit pas, a-t-il poursuivi, de vues insipides dictées par un concours de popularité. Il s'agit de l'avenir du Canada.»

Le premier ministre s'est dit confiant, une fois de plus, de conserver l'appui de tous ceux qui ont signé l'entente de 1987, qui reconnaît le caractère distinctif de la société québécoise.

M. Wells

«Je considère que l'accord est en santé et fortement appuyé par tous ceux qui l'ont signé, y compris M. Vander Zalm», a déclaré le premier ministre.

Un accord, a-t-il ajouté, qui va réparer «une injustice historique et classique à l'égard du Québec et des Canadiens français... Il s'agit de réunir tous les Canadiens».

M. Mulroney a également fait allusion au premier ministre de Terre-Neuve, M. Clyde Wells, qui lui a conseillé de commencer à prêter une oreille attentive aux adversaires de l'entente.

«Je crois, a-t-il signalé, qu'il y aura toujours de l'opposition à n'importe quelle grande initiative qui est prise. Je veux dire que c'est la tradition du pays. On a résisté à tout, depuis l'établissement de la confédération jusqu'au libre-échange.»

Pour M. Mulroney, il est inconcevable d'envisager un Canada sans «la participation active et enthousiaste du Québec».

En plus des deux provinces qui songeraient à revenir sur leur signature (Terre-Neuve et Colombie-Britannique), deux autres provinces (Nouveau-Brunswick et Manitoba) n'ont, quant à elles, jamais ratifié l'Accord du lac Meech.



Dans son comté de Charlevoix, à l'île-aux-Coudres, le premier ministre Mulroney a rendu visite au peintre Jean-Paul Lemieux, samedi.

Deux sujets non officiels pour les premiers ministres de l'Ouest

CAMROSE, Alberta (PC) — Deux sujets qui ne figurent pas officiellement à l'agenda de la réunion annuelle des quatre premiers ministres de l'Ouest canadien sont toutefois susceptibles de dominer les discussions.

La rencontre qui débute aujourd'hui à Camrose, une petite municipalité rurale au sud d'Edmonton, sera l'occasion pour les quatre premiers ministres de s'entendre sur leurs revendications auprès d'Ottawa.

L'accord constitutionnel du lac Meech et la question de la juridiction sur l'environnement sont deux points au sujet desquels l'Ouest et Ottawa ne s'entendent vraiment pas.

Le premier ministre de l'Alberta, M. Don Getty, ne devrait pas avoir trop de difficulté à convaincre ses collègues de la nécessité de protéger les droits provinciaux en matière de développement des ressources sur leur territoire.

L'Alberta a déjà signifié son intention de poursuivre Ottawa jusqu'en Cour suprême si le gouvernement fédéral retarde indéfiniment des grands projets en exigeant des études d'impact sur l'environnement. Le ministre de l'Environnement, Lucien Bouchard a déjà laissé entendre qu'il insistera pour que les normes fédérales sur l'environnement soient respectées.

«Selon la Constitution, les provinces ont la juridiction et la responsabilité sur le développement de leurs ressources», a dit M. Getty, et il n'est pas question de laisser Ottawa s'ingérer de quelque façon que ce soit.

Lac Meech

La discussion au sujet de l'accord du lac Meech pourrait cependant être plus tendue, même si trois des quatre premiers ministres sont d'allégeance conservatrice. Seul le premier ministre Bill Vander Zalm de Colombie-Britannique dirige un gouvernement Crédit social.

D'autre part, M. Garry Filmon, du Manitoba, représente une des deux provinces qui n'a pas encore entériné l'accord du lac Meech. L'accord qui vise à reconnaître le caractère distinct du Québec et le réintégrer au sein de la Constitution accordera également une voix aux provinces dans le choix des sénateurs et des juges de la Cour suprême.

M. Filmon est catégorique. «Nous n'endosserons pas l'accord du lac Meech sans amendement», a-t-il dit avant de se rendre à Camrose. Grant Devine, premier ministre de la Saskatchewan, est quant à lui un ardent défenseur de l'accord mais il n'a pas l'intention de faire pression sur M. Filmon pour le faire changer d'idée.

Quant à M. Vander Zalm, il a laissé planer un doute la semaine dernière en laissant entendre qu'il pourrait reconsidérer son appui à l'accord. Il s'est dit réticent d'accorder au Québec un statut particulier alors qu'on y impose une loi sur l'affichage unilingue qui ignore les droits de la minorité anglophone.

M. Getty a dit que la question du lac Meech sera certainement débattue, mais il a refusé de dire s'il avait en poche une nouvelle stratégie pour faire changer d'idée M. Filmon et le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna.

Officiellement, les premiers ministres se rencontrent pour discuter de développement économique, de diversification, d'agriculture et de commerce.

L'opposition à l'entente se répand, note le premier ministre Clyde Wells

TORONTO (PC) — Le fait que la Colombie-Britannique réévalue son appui à l'Accord constitutionnel du lac Meech démontre que l'opposition à l'entente se répand, a affirmé le premier ministre de Terre-Neuve Clyde Wells, vendredi.

«Les gens commencent à l'examiner et ils en viennent à la conclusion qu'il aurait de très, très graves conséquences», a dit M. Wells aux journalistes, après s'être adressé à un groupe de libéraux.

Rappelons que son homologue de Colombie-Britannique, Bill Vander Zalm, a annoncé jeudi que son gouvernement repensait son soutien à l'entente, qui vise à rapatrier le Québec dans le giron constitutionnel, à cause, a-t-il dit, du «sort peu reluisant réservé aux minorités anglophones du Québec».

L'Accord du lac Meech reconnaît le Québec comme société distincte et accorde aux provinces un droit de se prononcer sur la no-

mination des sénateurs et des juges de la Cour suprême.

La Colombie-Britannique fait partie des huit provinces qui ont endossé l'accord, qui doit être ratifié par la totalité des provinces d'ici le mois de juin 1990 pour devenir effectif. Seuls la Manitoba et le Québec ne l'ont pas signé.



Le premier ministre Clyde Wells



Avez-vous 65 ans ou plus?

Eaton organise

Deux jours pour vous, gens du 3^e âge, clients de marque
Mardi et mercredi 27 et 28 juin

Chez Eaton, les gens du 3^e âge, vous avez la chance d'être considérés comme des clients de marque. C'est pour cela que de petites attentions vous sont destinées: oeillet à l'arrivée (pour les lève-tôt); sac de magasinage et 10% de rabais* sur presque tout en magasin; même sur certains articles dont le prix a déjà été réduit. À la pause, dégustez un délicieux déjeuner à la dinde dans un de nos restaurants libre-service. Il y a aussi des événements spéciaux à ne pas manquer! Joignez-vous à nous!

10% de rabais* sur presque tout en magasin!

* Exceptions: Réparations de toute sorte; recouvrement de meubles; service d'assemblage et de main-d'œuvre; encadrement de tableaux; la Galerie et Foyer des arts; tentures sur mesures; fourrures (garde, nettoyage, réparations); retouches de vêtements; frais de livraison; Club du livre et revues; chèques-cadeaux; cartes et billets d'autobus-métro; bureau de poste; clefs et serrures; monnaies; ordonnances; Salon d'Optique; Coiffure Impulsion; services financiers La Laurentienne; Voyages Thomas Cook chez Eaton; montres Gucci, Swatch et Alfred Sung; boissons alcoolisées.

Achats en personne seulement. Preuve d'âge requise sur demande.

Dégustation de thé et tisane à la Cafétéria



EATON
Nous sommes... le grand magasin du Canada

ÉDITORIAL

Déjà l'usure du pouvoir?

Il fallait évidemment s'attendre à ce que l'Opposition noircisse le plus possible le bilan de la session qui se terminait la semaine dernière, comme on devait prévoir que le premier ministre Bourassa s'en montre très satisfait; d'autant plus que les élections générales suivront sans doute dès octobre. Le public, lui, restera avec une impression ambiguë.

C'est en prônant une gestion efficace et sage que le Parti libéral s'est fait élire en 1985 et les sondages montrent que l'électorat est, trois ans plus tard, encore satisfait de la manière dont M. Bourassa et son équipe dirigent le Québec. Avec raison à plusieurs égards et particulièrement en ce qui concerne l'assainissement des finances publiques.

Cette dernière session a-t-elle été différente des précédentes? Le gouvernement aurait voulu continuer à cheminer tranquillement vers sa réélection mais les péquistes ont réussi à le mettre dans l'eau bouillante avec deux dossiers qui touchent à la moralité publique. Les libéraux ont mal réagi.

En effet, les doutes que soulève le dézouage de milliers d'hectares à Laval sont trop graves pour que le gouvernement se contente d'une simple enquête administrative. Et les irrégularités qui ont été trouvées dans la gestion de la Commission scolaire Davignon exigeaient clairement une mise en tutelle de l'institution. Dans les deux cas, le gouvernement Bourassa n'a pas été suffisamment rigoureux et ses arguments ont été très maladroits.

Sur le plan législatif, on retiendra surtout le carcan imposé par la ministre Gagnon-Tremblay à tous les cou-

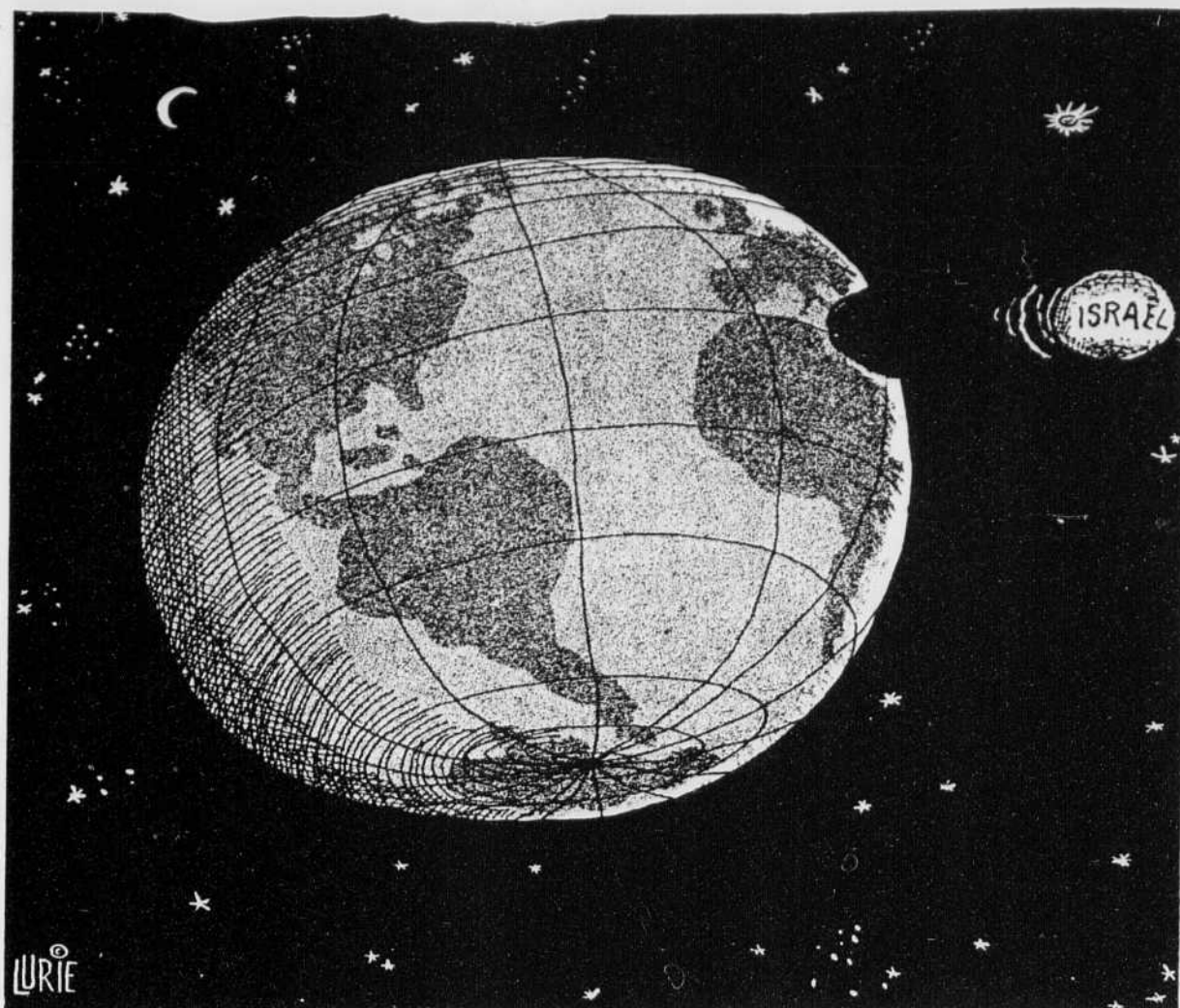
ples mariés: le partage du patrimoine familial. Comme cela se produit malheureusement trop souvent, on brimera la liberté de tous en voulant corriger les injustices dont une minorité est victime. Une loi mal conçue et improvisée que le gouvernement Bourassa semble avoir présentée d'abord pour masquer la maigreur de son bilan législatif.

Cette fin de session a été marquée par le départ de nombreux ministres et députés; ce qui étonne quand on considère que les libéraux sont, à toutes fins utiles, assurés d'obtenir un autre mandat. Malaise, lassitude, désillusion? Probablement un peu de tout cela, quoi qu'en dise le premier ministre.

On peut facilement supposer que cela tient en partie au leadership très centralisé qui caractérise ce gouvernement et au peu de place qu'il offre à la relève. Le premier ministre exerce un contrôle minutieux sur tous les grands dossiers et surcharge de responsabilités quelques ministres en qui il a le plus de confiance. Par ailleurs, l'indécision déplorable du gouvernement au sujet de la question linguistique et des heures de commerce notamment— et qui est sans doute attribuable à M. Bourassa lui-même, a vraisemblablement été aussi une source de frustration.

Le gouvernement Bourassa donne l'impression de vieillir rapidement et de manquer d'enthousiasme. Rien jusqu'ici qui puisse apparemment compromettre sa réélection. Mais le premier ministre devra sérieusement s'employer à revigorer ses troupes si l'avenir pourrait lui réserver des jours de plus en plus sombres et difficiles.

Roch Bilodeau



Attention, nous nous dirigeons peut-être un peu trop vers la droite...

TRIBUNE LIBRE

Oui, un fœtus est un enfant!

Quelle ne fut pas mon indignation de lire cette lettre de Mme Agnès Hak-Sicotte datée du 15 juin dernier et disant qu'un fœtus n'est pas un enfant! D'abord, chère madame, je sais fort bien que ma lettre ne changera probablement pas votre opinion mais je tiens à corriger les propos insipides de votre lettre. Quand vous dites qu'un fœtus n'est pas un enfant, alors c'est quoi? Un sac d'ordures peut-être! Ce que vous ignorez, c'est qu'à une semaine, le cœur d'un fœtus bat et à 45 jours seulement, tous les os sont déjà formés; et je crois que ça ressemble à un enfant. Vous trouvez que ça dépasse l'entendement ce que M. Vi-

gneault a écrit. Et bien, je partage cette opinion. Quelle différence peut-il y avoir entre pro-avortement et pro-choix sinon qu'elle est très minime. De quel droit vous permettez-vous d'avoir le choix de porter votre enfant ou de le tuer car, n'ayons pas peur des mots, avorter signifie enlever la vie. Laissons à Dieu seul le droit de décider la vie ou la mort... Il n'existe pas de différence entre tuer un bébé nouveau-né et un avortement. Dans les deux cas, on enlève la vie. Si votre mère avait décidé, par choix, de se faire avorter, vous ne seriez pas de ce monde... Sachez, madame, que je ne

peux pas avoir de respect pour une personne qui proclame sien le choix de la vie ou de la mort. Le seul goût que votre lettre m'a donnée, c'est celui d'aller vomir tellement c'est une lettre de folie, sans le moindre jugement. C'est incroyable de constater aussi peu de respect pour la vie. Alors quand vous dites qu'un fœtus n'est pas un enfant, alors expliquez-moi c'est quoi ce petit cœur qui bat, ces petites mains et ces petits pieds qui bougent? Et si ce n'est pas un enfant, c'est que vous devez faire partie de la famille des oranges-outans. Oui, un fœtus, c'est un enfant. Claude Rodrigue

BILLET

A toujours suivre la mode, on cesse de créer, on est en retard et on ne se développe pas.

— 0 —

Les justiciers sont souvent injustes.

— 0 —

Pour donner ta pleine me-

Rayons de soleil

sure, arrange-toi pour que la coupe renverse.

— 0 —

Visé à être charitable plus qu'à faire la charité. «L'été» dure plus longtemps que le «faire».

— 0 —

Si tu parles du haut d'une

tour, tu devras crier. Et au lieu d'être compris, tu seras simplement obéi.

— 0 —

Ne pas confondre le plaisir et les plaisirs. Les seconds passent rapidement, le premier s'installe.

Albatros des mers

Pompiers: guerre de clochers

Monsieur Vigneault,

Dernièrement, dans votre éditorial, vous avez parlé du cas de Rock Forest et de l'entente intermunicipale avec Sherbrooke. Vous avez raison! Le service d'incendie de Sherbrooke offre une protection et une prévention des incendies supérieures avec des pompiers hautement qualifiés. J'ai des amis chez les pompiers de Sherbrooke. Je les admire. Mais les volontaires sont eux aussi de bons pompiers. Je sais de quoi je parle, ayant œuvré moi-même chez les volontaires une vingtaine d'années avant ma pré-retraite à 54 ans pour cause de maladie, car pour être pompier, les normes exigent une santé parfaite.

Parmi les volontaires, il y en a qui sont aussi bons que les professionnels. Il est certain que les professionnels, c'est leur métier et que les volontaires le font à part leur travail de chaque jour. Mais aujourd'hui, les pompiers volontaires doivent subir les mêmes

entraînements que les professionnels.

Les villes ou localités qui ne possèdent pas de pompiers qualifiés ne sont pas conformes aux exigences de la direction générale de prévention des incendies du Québec et du ministère de la Sécurité publique. Le meilleur système d'incendie au monde, ce sont les Américains qui l'ont. Les volontaires sont affiliés aux professionnels. L'incendie, la protection et la prévention sont sous la gouverne de l'Etat et non pas des municipalités comme c'est le cas au Québec et au Canada... Si Rock Forest accepte une entente avec Sherbrooke, ils auront un service de qualité. Sinon, Rock Forest devra établir sa propre protection incendie municipale. Avec une entente intermunicipale possible avec Magog car les autorités de cette ville sont à former un service régional communautaire intermunicipal. Les pompiers suivent des cours et Magog aura sa pompe-échelle, auto-pompe, selon les normes fédé-

les: échelle aérienne de 100 pieds avec pompage de débit, 1,050 gallons minute qui doit être livrée en octobre ou novembre 1989. Selon les dires du maire de Magog, il y a eu des pourparlers avec son homologue de Rock Forest et il y a possibilité même d'incorporer Deauville, Canton d'Orford, Omerville, Ste-Catherine de Hatley, Canton de Magog, Rock Forest et Magog dans un front commun de services, entraide intermunicipale.

Ce qui est déplorable dans la province de Québec, ce sont les clans. Plutôt que de faire front commun, il y a des guerres de clochers: association des pompiers professionnels, association des pompiers volontaires, association des pompiers urbains, association des chefs de polices et pompiers, association des chefs de pompiers. Alors, M. Vigneault, vous comprendrez: trop de politique... Armand Lacasse Ancien pompier volontaire

OPINION DES AUTRES

Les grandes menaces de la CSN

Sans le savoir, la CSN vient d'offrir un joli cadeau, sur un plateau d'argent, au premier ministre Robert Bourassa, en menaçant de recourir à la grève partielle ou générale au mois de septembre, peu avant la tenue des élections générales au Québec. Motif invoqué: les négociations progressent trop lentement avec les quelque 700 syndicats que représente la CSN dans le secteur public. «C'est triste mais il faut adopter des moyens de pression qui font mal pour que ça bouge», déclare la vice-présidente Monique Simard.

Pancartes à la main à chacune des apparitions publiques du chef libéral, manifestations à chacune des présences du premier ministre sur les tribunes, grève d'un jour ou grève illimitée durant la campagne électorale, quoi de mieux pour retourner l'opinion publique contre les centrales syndicales et pour aider le parti gouvernemental à reprendre le pouvoir!

Politicien jusqu'au bout des ongles, fin renard sans le paraître, machiavélique même, Robert Bourassa profitera plus qu'il n'y perdra de la contestation syndicale. Si le public est sympathique à la cause des infirmières, il est beaucoup moins à l'égard des autres employés de la fonction publique et parapublique. Ceux-ci sont perçus par les simples travailleurs, par les chômeurs, par les assistés sociaux, par les démunis, par le monde ordinaire, comme des favoris du système, des gens qui profitent plus que n'importe qui de la manne de l'Etat. Personne ne pleure sur leur sort.

Même si un gouvernement sortant n'est jamais très populaire devant l'électorat, il l'est encore davantage que les centrales syndicales. Tous les récents sondages le démontrent. Advenant que la CSN mette à exécution sa menace, M. Bourassa aura l'air du martyr et la CSN sera perçue comme le gros méchant qui veut l'abattre.

Une contestation publique du gouvernement en temps de campagne électorale signifie un désir de changement de ce gouvernement. Or, que souhaitera la CSN? L'élection du Parti québécois et de son chef Jacques Parizeau?

La centrale se couvrirait alors de ridicule puisque, à ce chapitre, le PQ n'a pas une feuille de route très impressionnante. C'est justement le gouvernement du PQ qui a gelé et même réduit les salaires des fonctionnaires et autres employés de l'Etat alors que M. Parizeau était ministre des Finances.

La CSN demande actuellement au gouvernement libéral un rattrapage pour racheter ce que le gouvernement péquiste lui a coupé et, par sa contestation en septembre, elle demanderait à la population de remplacer le gouvernement actuel par un gouvernement du Parti québécois. Belle logique!

La CSN a un exemple patent sous les yeux de l'effet peu convaincant d'un arrêt de travail de ses membres dans le secteur public: le conflit à la Société de transport en commun de la Rivière-Sud de Montréal.

Après bientôt deux mois de grève

ve dans ce service on ne peut plus public, rien ne se passe. Les employés d'entretien séchent dehors et n'ont pas l'appui du public; des chauffeurs d'autobus de la ST-CUM sont mis en congé forcé par manque de travail; les usagers des municipalités de la Rivière-Sud sont tenus en otages en dehors des heures de pointe.

Une demande de médiation vient d'être formulée. Le gouvernement ne sent aucun besoin de se précipiter puisqu'il ne sent aucune pression populaire. Et si le résultat de la médiation devait avoir pour conséquence d'améliorer les conditions de travail de ces employés déjà gâtés et de refiler la facture aux usagers par un accroissement des tarifs, la réaction sera négative.

Avant de recourir aux moyens traditionnels, aux armes syndicales d'une autre époque, la CSN devrait se modeler sur la FTQ qui a déjà conclu une entente raisonnable avec le gouvernement.

Prisonnière de sa perpétuelle stratégie de confrontation, la CSN n'en tirera rien de bon auprès du gouvernement ni auprès de l'opinion publique.

Claude Masson La Presse



Une rue dangereuse

M. le Maire Jean-Paul Pelletier

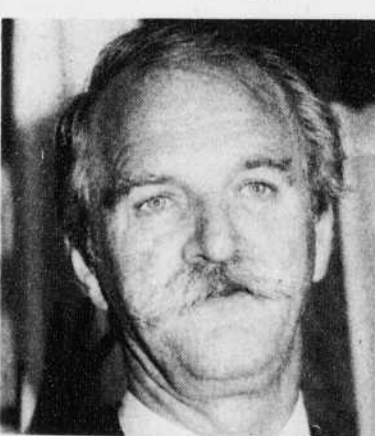
Le 24 mai dernier, un jeune homme de 24 ans était mortellement frappé par un chauffard, rue Esplanade. C'est dommage, déplorable et cruel pour les proches de ce garçon.

Cependant, est-ce vraiment surprenant que cet accident soit survenu? Ce qui nous surprend, nous résidents de cette section de la rue Esplanade, c'est qu'il ne soit rien arrivé plus tôt, surtout que l'on compte une vingtaine d'enfants à proximité.

Nous déplorons depuis plusieurs années les excès de vitesse sur cette artère pourtant fréquentée abondamment par cyclistes et piétons.

Nous demandions à la Ville de Sherbrooke en 1985 de mettre la rue Esplanade sens unique vers Jacques-Cartier pour éviter les courses automobiles en parallèle rue King et Esplanade. Cela nous a été refusé parce qu'il n'y avait pas, semble-t-il, suffisamment de circulation automobile.

Nous avons souvent mentionné à des policiers patrouilleurs les excès de vitesse. Nous étions dernièrement, avant ce pénible accident, à préparer une pétition pour au moins avoir un arrêt au coin Queen. Mais voilà, cet accident nous amène à signaler tout l'aspect sécurité très déficient de la rue Esplanade:



Le maire Pelletier

— Sur les 6 lampadaires devant éclairer cette section de rue, deux seulement fonctionnent. Donc visibilité diminuée.

— De plus, pas de trottoir de la rue Queen jusqu'au début de la promenade.

— Au début de la rue Esplanade, il n'y a pas, comme plus loin un espace vert entre la rue et le trottoir, rendant la marche plus sécuritaire en fonction de la circulation automobile.

— État des trottoirs et chaussées face à nos habitations: nous vous conseillons simplement de venir y marcher pour le constater.

— La signalisation de la piste cyclable n'a pas été refaite après

la dernière réfection de la chaussée.

Nous vous demandons donc par la présente de remédier le plus rapidement à ces «défauts» de sécurité de la rue Esplanade. Voici quelques suggestions:

- Arrêt Queen/Esplanade
- Sens unique vers Jacques-Cartier
- Espace vert entre trottoir et rue
- Trottoir entre Queen et début piste/cyclable
- Eclairage adéquat
- Réparation des trottoirs et du muret (trous, etc.) face à nos habitations
- Dos d'âne
- Refaire la signalisation de la piste cyclable
- Panneau indicateur pour marcheurs et/ou enfants
- Limite réduite de vitesse
- Surveillance policière

En terminant, les signataires de cette requête voudraient que vous la considériez au nom de tous les usagers et ils sont nombreux, croyez-vous, de la promenade Esplanade, riveraine de la Magog.

Ginette Lagueux Comité Environnement Claude Lapiere, président Au nom des 23 adultes et 15 enfants résidents et membres de la Coopérative d'Habitation Les Enfants Terribles

<p>la tribune</p> <p>1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X6</p> <p>Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466</p>		<p>ADMINISTRATION</p> <p>YVON DUBÉ Président et Éditeur</p> <p>JEAN-GUY FARAH Adjoint au président (adm.) et Secrétaire-trésorier</p> <p>LIONEL DALPÉ Adjoint au président (prod.) et Éditeur adjoint</p>	<p>RÉDACTION</p> <p>JEAN VIGNEAULT Rédacteur en chef</p> <p>JEAN ROY Directeur de l'information</p> <p>PIERRE-YVON BÉGIN Chef des nouvelles</p> <p>ROCH BILODEAU Chef éditorialiste adjoint</p> <p>JEAN-PASCAL BEAUPRÉ Chef de rubrique</p> <p>DENIS MESSIER Directeur des pages sportives</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>FRANÇOIS VAILLANCOURT Directeur de la publicité</p> <p>J. BERTIN ST-AMAND Adjoint au directeur</p> <p>JEAN-FRANÇOIS ROULEAU Adjoint au directeur</p> <p>PAUL ALLARD Chef de bureau</p>	<p>PRODUCTION</p> <p>JEAN-PIERRE ROBITAILLE Directeur de la production</p> <p>J. JACQUES DELORME Chef des opérations</p> <p>GÉRARD PÉPIN Adjoint</p> <p>GASTON GRENIER Adjoint</p> <p>BENOÎT CÔTÉ Chef pressier</p>	<p>COMPTABILITÉ</p> <p>ANDRÉ CORRIVEAU Chef comptable</p> <p>JULIENNE POULIN Gérante du crédit</p> <p>EXPÉDITION</p> <p>MICHEL DOYON Gérant</p> <p>BÂTISSÉ</p> <p>ANDRÉ JACQUES Responsable</p>	<p>TIRAGE</p> <p>GASTON GAGNÉ Directeur au tirage</p> <p>ANDRÉ CUSTEAU Adjoint au directeur</p> <p>Gérants de district:</p> <p>PIERRE-ALAIN DION JEAN-MARC PÉPIN MICHELE FOURNIER MICHEL LAVOIE SERGE NADEAU</p> <p>CLAUDE OUELLET JEAN-MARC PÉPIN GASTON PINARD JEAN-CHARLES POULIN</p>
--	--	--	---	---	--	--	---

INTERNATIONAL

En Chine

La nouvelle équipe du pouvoir promet à la fois la répression et les réformes économiques

par Denis HIAULT
BEIJING (AFP) — Les photographies à la une du Quotidien du peuple étaient éloquentes hier: les conservateurs en col Mao étaient fermement installés au pouvoir au lendemain du Comité central du PCC qui a limogé le réformiste Zhao Ziyang.

Dans son message diffusé hier à la une de la presse officielle, la nouvelle équipe dirigeante placée sous la haute surveillance des vétérans maniait cependant à la fois la carotte et le bâton.

Elle promettait de poursuivre la purge et la répression tout en s'engageant formellement à continuer la politique de réformes économiques et d'ouverture du pays vers l'extérieur.

Circonstances obligent, le nouveau secrétaire général du PCC, Jiang Zemin, revêtait l'inévitable costume gris anthracite au col révolutionnaire sur les nombreuses photographies accompagnant des titres de la presse, hier, pour célébrer "l'unité retrouvée du PCC", et "la victoire contre la rébellion contre-révolutionnaire".

La plupart des observateurs estiment que M. Jiang, 61 ans, un technocrate sans grande expérience de l'administration centrale, sera avant tout un secrétaire général de transition.

De par sa formation, il est proche du premier ministre Li Peng. Même séjour de formation à Moscou dans les années 50, même pratique de la langue russe et même familiarité avec les pays de l'est.

Galerie

Il n'en demeure pas moins un idéologue bon teint: "Il ne ressemble pas au diable", a commenté un diplomate occidental.

Hier, il posait dans la galerie de portraits du Quotidien du peuple dans une photographie particulièrement significative: celle des nouveaux maîtres du Politburo, désormais composé — outre M.

Jiang— de Li Peng, qui s'affirme chaque jour davantage comme l'homme fort du régime, Qiao Shi, 67 ans, le responsable de la sécurité interne, Yao Yilin, 72 ans, Song Ping, 72 ans, et Li Ruihuan, 54 ans, le maire de Tianjin considéré comme un relatif modéré.

Les six hommes apparaissaient flanqués du président Yang Shangkun, 82 ans, l'un des principaux responsables de l'instauration de la loi martiale et de l'intervention de l'armée qui a fait entre 300 et 3.000 morts la nuit du 3 juin à Pékin.

Deng Xiaoping, à 84 ans, trônait en première page, tout sourire. La presse distille désormais ses pensées comme il était de coutume à l'ère de Mao Tsé Toung, mais le pouvoir du numéro un chinois n'est plus sans partage, selon les analystes et diplomates. Il dépend désormais largement du soutien que lui apportent ses vieux camarades de route. Ceux-là mêmes qu'il avait mis à la retraite voici deux ans et qui ont repris du service pour l'aider à écraser sept semaines de mouvement pro-démocratique rebaptisé "rébellion contre-révolutionnaire" dans la phraséologie officielle.

Répression

Hier, le compte rendu fait par l'agence Chine Nouvelle d'une réunion samedi de la commission de discipline du parti annonçait une poursuite de la répression.

Le communiqué final du Comité central avait indiqué dès samedi qu'il restait encore à "examiner plus en détail" le cas de M. Zhao. Dépouillé de toutes ses responsabilités à la tête du parti, il demeure accusé d'avoir commis de "très sérieuses erreurs" en "soutenant le chaos et divisant le parti".

La commission de discipline a indiqué qu'elle était déterminée à faire tomber d'autres têtes au sein du parti de 47,7 millions d'adhérents, en proie à de sérieuses divisions comme l'a prouvé la

participation de milliers de ses membres aux manifestations ayant émaillé le "Printemps de Pékin".

"Ceux des adhérents qui se sont éloignés de la ligne établie, et ont violé la discipline du parti à l'occasion du chaos et de la rébellion contre-révolutionnaire, seront sanctionnés comme il se doit", a annoncé la commission. Au besoin par des mesures d'exclusion.

Les organes du PCC qui ont été "contrôlés ou manipulés par de mauvaises gens" seront repris en main et leur sort traité de la manière la plus stricte", a-t-elle précisé. Sans attendre cet ordre, les autorités avaient déjà nommé la semaine dernière le chef des services de propagande de l'armée, Shao Huaze, au poste de rédacteur en chef du Quotidien du Peuple.

Avec la purge, les arrestations se poursuivront, confirme-t-on de source chinoise.

Exécutions

Officiellement, mais ce chiffre est vérifiable de source indépendante, plus de 1800 Chinois ont été interpellés à travers tout le pays. Dix d'entre eux ont été exécutés comme "émeutiers".

Les autorités ont également annoncé l'arrestation de onze "espions de Taiwan".

Il leur reste encore à traduire en justice l'écrasante majorité des "contre-révolutionnaires" tombés dans le filet. "Les sentences qui seront infligées aux étudiants à l'origine du Printemps 89 fourniront une idée de l'ampleur à attendre de la répression, qui n'en est encore qu'à ses débuts", commentait hier un diplomate occidental.

Elles décideront aussi du maintien ou pas de l'isolement de la Chine sur la scène internationale. Vingt-quatre heures après sa nomination, Jiang Zemin n'avait reçu qu'un télégramme de félicitations. Il émanait du président nord-coréen Kim Il-Sung.



Des citoyens de Shanghai prenaient connaissance, vendredi, de nouveaux règlements stipulant que les permissions de quitter le pays émises avant le 20

juin ne sont plus valides, ce qui oblige les détenteurs de passeport désireux d'aller à l'étranger du pays à formuler une nouvelle demande.

Hu Yaobang et Zhao Ziyang victimes de leur stratégie lors des troubles étudiants

par Robert MacPHERSON
BEIJING (AFP) — Officiellement, Hu Yaobang et Zhao Ziyang ont tous deux perdu le poste de secrétaire général du Parti communiste chinois en raison d'"erreurs" commises lors des troubles étudiants.

Ils se sont tous deux heurtés à Deng Xiaoping, principal dirigeant chinois de l'après-Mao qui avait choisi les deux hommes pour diriger le pays vers un âge nouveau de prospérité et de prestige international.

Hu Yaobang a été nommé secrétaire général en 1981, un an après que Zhao Ziyang ait été nommé premier ministre. Ces deux hommes de l'appareil communiste ont lancé dans la première moitié des années 80 une série de réformes.

M. Zhao a été démis samedi de toutes ses fonctions lors d'une session du Comité central, qui a nommé comme son successeur Jiang Zemin, un technocrate et ancien responsable du Parti à Shanghai.

Des protestations étudiantes ont provoqué la disgrâce de Hu Yaobang tout comme celle de Zhao Ziyang. M. Hu avait été contraint à une autocritique et à la démission le 16 janvier 1987, lors d'une réunion élargie du bureau politique, quelques semaines après une vague de manifestations étudiantes en faveur de la démocratisation du régime.

Faiblesse de Hu

L'accusation la plus grave portée contre lui concernait sa "faiblesse" devant la "libéralisation bourgeoise" — le qualificatif donné par M. Deng aux idées occidentales indésirables, en particulier celle touchant à l'autorité du Parti. Un jour avant l'éviction de M. Hu, M. Deng avait fait état, devant un visiteur finlandais, de tendances de bourgeoisie libérale, ajoutant que les "marxistes de Chine n'accepteront pas ça".

"La Chine a besoin de situation politique stable et d'unité. Elle doit enlever tous les obstacles sur le chemin de la construction socialiste", disait-il. Il ne mentionnait pas le nom de M. Hu.

M. Hu fut de facto mis à la retraite et ne réapparait en public que rarement, à la faveur d'une session du Congrès national du peuple.

M. Zhao prit la tête du Parti, et en mars 1988 il céda ses fonctions de chef du gouvernement au conservateur Li Peng, avec qui il aurait plus tard des divergences sur la politique économique.

Il devait déclencher les plus importants troubles étudiants et le plus vaste mouvement en faveur de la démocratie depuis l'avènement des communistes au pouvoir, en 1949. M. Zhao préconisait un dialogue avec les étudiants, ce qui lui valait un courant de sympathie parmi la jeunesse, mais dressait contre lui les "durs" comme M. Li.

Sa dernière apparition en public date du 19 mai, un jour avant la proclamation de la loi martiale à Pékin (Beijing), alors qu'il essayait de convaincre, les larmes aux yeux, des étudiants d'interrompre leur grève de la faim sur la Place Tian An Men. Selon plusieurs sources, M. Zhao aurait été dès lors en résidence surveillée, et des analystes sont convaincus qu'il avait été limogé bien avant son remplacement à la tête du Parti.



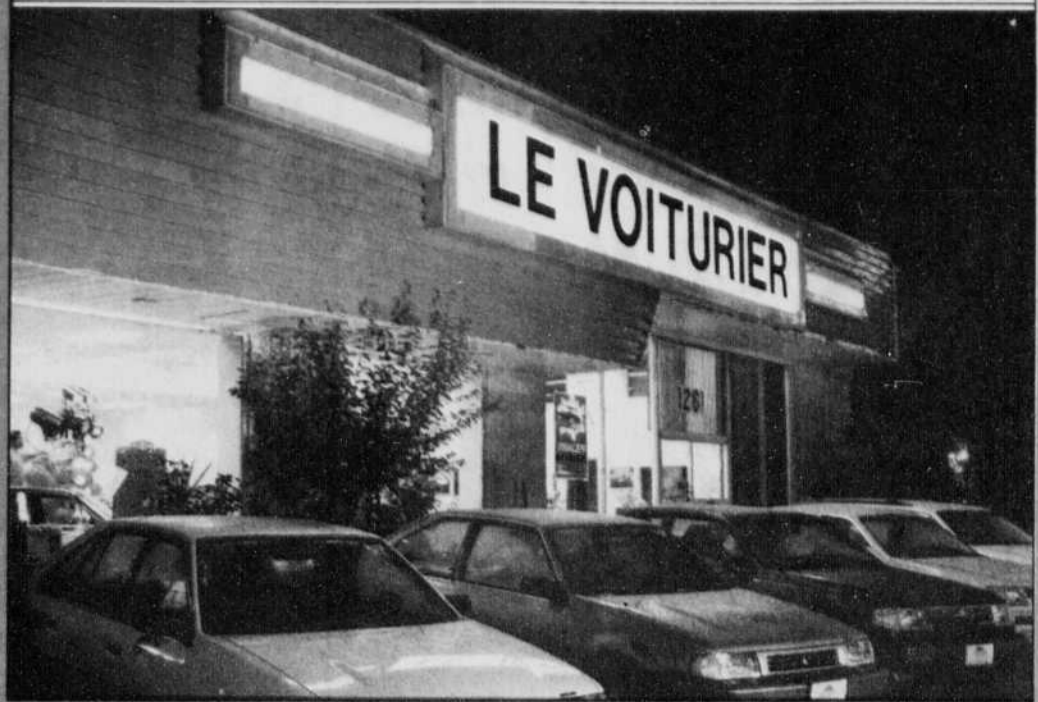
Deng Xiaoping



Zhao Ziyang

Le 15 avril, le décès de M. Hu

TOUJOURS BON PREMIER • PRIX • QUALITÉ • SERVICE



LOCATION

LA SOLUTION SIMPLE AUX PROBLÈMES DE TRANSPORT.

AU BOUT DE 48 MOIS, VOUS NE DEVEZ RIEN !

VOUS AVEZ 3 OPTIONS ATTRAYANTES :

- 1 Si la voiture vous plaît, gardez-la. Achetez-la pour sa valeur garantie minimum établie lorsque vous en avez pris livraison.
- 2 Si vous optez pour une voiture neuve, offrez la vieille en échange ou vendez-la, gardez le profit réalisé et achetez ou louez une voiture neuve.
- 3 Si vous désirez ni garder la voiture, ni l'échanger, alors, conformément aux règles du plan, il vous suffit de ramener la voiture, un point, c'est tout!

RANGER S

- Moteur de 2,3 litres, 2 bougies par cylindre
- manuelle 5 vitesses • Injection électronique
- Calandre et moulures noires • Direction assistée
- Pare-chocs arrière noir avec marchepied
- Radio AM/FM stéréo • Garniture «Custom»



219 \$ par mois*

F-150

- Moteur 4,9 litres
- manuelle 5 vitesses • Injection électronique
- Garnitures «Custom» • Freins et direction assistés
- Pare-chocs arrière argent avec marche-pied
- Radio AM/FM



284 \$ par mois*

BRONCO II

- Moteur V6 et 2,9 litres • Injection électronique
- manuelle 5 vitesses
- Essuie-glaces à balayage intermittent
- Garnitures XL
- Porte-bagages
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur cassettes et montre



379 \$ par mois*

FESTIVA L

- 2 portes • manuelle 4 vitesses • dégivreur arrière • chauffe-moteur • freins assistés • moteur 1,3 L • suspension indépendante aux 4 roues



143 \$ par mois*

ESCORT LX

- 2 portes • manuelle 5 vitesses • moteur 1,9 L • injection multipoints • climatiseur • vitres teintées • 2 rétroviseurs électriques • radio AM-FM cassettes • direction assistée



179 \$ par mois*



207 \$ par mois*

TOPAZ L

- 4 portes • manuelle 5 vitesses • moteur 2,3 L • injection multipoints • direction assistée • freins assistés • dégivreur arrière • suspension aux 4 roues • climatiseur • 2 rétroviseurs électriques • radio AM-FM électronique

*Contrat de location tapis rouge d'une durée de 48 mois. Taxes, transport et préparation en sus. Pour une période de temps limitée. Sujet à l'approbation de crédit. Avec comptant ou échange de 2000 \$. Rabais Ford inclus.

Le modèle illustré n'est pas nécessairement conforme au modèle annoncé.

Le VOITURIER

SHERBROOKE

1261, RUE KING EST
 569-5981



Droits des personnes âgées: objet d'une recherche à Magog

par Annie-André EMOND
MAGOG — L'Association des retraités de Magog, en collaboration avec le bureau de l'Aide juridique, a élaboré un projet de recherche et d'information pour répondre aux interrogations des aînés concernant les droits du troisième âge.

Me Louis Gauthier, avocat à l'Aide juridique, supervisera le travail de Christine Talon, étudiante en droit de l'Université de Sherbrooke, chargée de la recherche dans le cadre d'un projet gouvernemental DÉFI 89. C'est grâce à l'initiative d'un groupe de personnes âgées de l'Association que ce projet a vu le jour.

Au Québec, 10,5 pour cent de la population est âgée de 65 ans et plus. Sur le territoire de la Municipalité régionale de comté (MRC) Memphrémagog, 13,5 pour cent des citoyens ont 65 ans ou plus. Le rythme de vieillissement de la population québécoise est le plus rapide au monde. «Il est donc important de transmettre de l'information sur les droits du troisième âge», de dire encore Me Gauthier.

Sujets abordés

«La majorité des gens âgés ne connaît pas leurs droits, ni les lois qui les concernent. Par exemple, très peu savent qu'ils peuvent obtenir une rente pour frais funéraires, dans le cas du décès du conjoint», indique pour sa part Louis-Philippe Poulin, représentant de l'Association.

Au cours des douze semaines où Christine Talon sera en poste, ses recherches porteront notamment sur la loi de la sécurité des rentes, la Régie des services sociaux et de santé ainsi que sur la loi des pré-arrangements funéraires et le testament biologique.

«Ces questions répondent aux attentes des instigateurs du projet», de confier M. Poulin.

La future avocate a toutefois insisté sur le fait qu'elle ne pourra pas s'occuper des questions de chaque individu. «Je donnerai l'information susceptible d'intéresser l'ensemble de la communauté», a-t-elle confié.

Tous les regroupements de personnes âgées désirant recevoir cette information, peuvent en faire la demande auprès de Christine Talon, au bureau de l'Aide juridique de Magog.

A l'exposition «Les usines du vivant» au Centre Léon-Marcotte

Les biotechnologies à la portée de tous

par Jean PICHETTE

SHERBROOKE — Des bactéries domestiquées pour le travail d'épuration des eaux. Des pommiers reproduits en millions d'exemplaires identiques. Des fragments de virus utilisés pour lutter contre les maladies. Les biotechnologies sont en train de révolutionner les rapports de l'homme avec la nature. Elles sont à l'honneur à l'exposition «Les usines du vivant», actuellement présentée à Sherbrooke.

Dans les années 30, Aldous Huxley décrivait déjà «le meilleur des mondes», un univers où la technologie était omniprésente. Les biotechnologies, à l'avant-scène des recherches scientifiques contemporaines, semblent devoir consacrer Huxley comme l'un des grands visionnaires de ce siècle. Elles occupent dans nos vies une place dont peu de gens soupçonnaient vraiment l'importance.

Réécrire le code de la vie: tel est en quelque sorte l'idéal au fondement des biotechnologies. En agissant sur les bases mêmes de la vie, il devient ainsi possible pour l'homme de tirer le meilleur profit possible de la nature sans briser les rapports harmonieux avec elle. De la fermentation de bactéries pour la fabrication du yogourt à l'insémination artificielle, un domaine virtuellement

infini d'applications s'ouvre ainsi aux biotechnologies.

L'exposition Les usines du vivant présente quelques-uns des champs explorés par les biotechnologies. Dans les secteurs de la santé, de l'alimentation, de l'agriculture, de l'environnement et de la foresterie, c'est un coup d'oeil sur un avenir dans lequel nous sommes déjà entrés, qui est offert au visiteur.

Accessible à tous

L'exposition ne s'adresse pas aux spécialistes. Elle présente des produits et des procédés des biotechnologies de façon simple, compréhensible par tous. Le visiteur découvre à son rythme les différentes facettes des biotechnologies. Des moyens interactifs permettent une plus grande implication des visiteurs et les images dominent un texte court, au vocabulaire aisé.

Cette exposition, d'abord pré-

sentée à Montréal en novembre et décembre 1988, voyagea un an au Québec, puis deux ans dans les autres provinces du Canada.

Réalisée conjointement par le Musée national des sciences et de la technologie du Canada et la Semaine des sciences du Québec, corporation sans but lucratif de vulgarisation scientifique, l'exposition bénéficie de plus, à Sherbrooke, de la collaboration de l'Université de Sherbrooke et du Conseil des loisirs scientifiques de l'Estrie.

Dans le cadre de cette coopération, un kiosque «Petits-Débrouillards» permet aux jeunes visiteurs de participer à certaines expériences et d'être ainsi initiés aux biotechnologies.

Ouverte au public depuis le 12 mai, l'exposition a déjà attiré près de 2500 visiteurs. Elle sera parmi nous jusqu'au 2 juillet, au Centre d'exposition Léon-Marcotte, 222, rue Frontenac, à Sherbrooke.



(Photo La Tribune par Stéphane LEMIRE)
Le Centre d'exposition Léon-Marcotte présente, jusqu'au 2 juillet, l'exposition «Les usines du vivant», consacrée aux biotechnologies.

Les caissiers de la Caisse scolaire: à l'avant, de gauche à droite, Marilyne Isabelle, Véronique Salois et Alexandre Robichaud. A l'arrière, Carole Labrie, co-responsable de la Caisse scolaire, Mélanie Roberge, Marie-Claude Fournier, Jean-François Fredette et Carole Robichaud, co-responsable de la caisse.

(Photo La Tribune par Claude CORRIVEAU)



A Windsor, la Caisse scolaire enregistre une augmentation

par Claude CORRIVEAU
WINDSOR — Réimplantée dans les trois écoles primaires de Windsor et Greenlay depuis trois ans, la Caisse scolaire connaît une évolution constante. Le nombre de dépôts, depuis 1987, a enregistré une augmentation d'environ 60 pour cent.

Le rapport fourni par les responsables Carole Robichaud et Carole Labrie, de la Caisse populaire de Windsor, indique que les participants ont effectué plus de 8900 dépôts durant les 28 semaines de l'année 88-89. Il y a deux ans, ce chiffre était de 5895 et, l'an dernier, de 7029.

Par ailleurs, le montant global déposé par le biais de la Caisse scolaire s'élève à 30 924 \$. L'augmentation par rapport à 1987 se situe à près de 75 pour cent. Aussi, malgré une légère diminution du montant moyen par dépôt comparativement à l'année dernière, le montant total est plus élevé en raison du plus grand nombre de dépôts.

Finalement, lors de la présentation du rapport annuel, plusieurs prix ont été remis à la suite d'un tirage auquel chaque épargnant a participé. Un grand prix, une bicyclette de montagne, a été gagné par Annie Dion, une élève du premier cycle de l'école St-Gabriel.

Sont également membres de cette caisse scolaire, les élèves des écoles St-Philippe de Windsor et La Source de Greenlay.



Conférencier

Le Dr Gerald E. Plante, professeur aux départements de médecine, de physiologie et de pharmacologie à l'Université de Sherbrooke, a présenté des résultats personnels et des travaux de collaboration, dans le cadre du XI^e Congrès de la Société internationale de gérontologie, à Acapulco.

LE DOMAINE DE LA SOBRIÉTÉ INC. Centre de thérapie pour Alcooliques, Toxicomanes et Narcomanes

Maintenant, un nouveau service exclusif aux femmes.
Une thérapie fermée de 21 jours. Une démarche individuelle et personnalisée.

Pour informations: 400, Centrale Nord,
(418) 443-2277 STRATFORD, QC., G0Y 1P0

Solde Solde d'été

40% et plus

sur toute notre
marchandise
printemps-
été

**BOUTIQUE
Camélie Inc.**
Mode féminine — Importations

563-5066

FABRICVILLE

La **VENTE**

Liquidation

TOUT DOIT ETRE VENDU!

BAT SON PLEIN!

CHAQUE METRE DE
TISSU MODE Printemps et été
EN MAGASIN!

50%

DE RABAIS ET PLUS SUR LES PRIX REG.

EXCLUANT ARTICLES DE BASE, MUR A \$2, NOUVEAUX ARRIVAGES, ET TISSUS SELECTIONNES

* ACCESSOIRES VARIES 4/\$3
* ENSEMBLES CISEAUX 999
* ACHAT SPECIAL ELASTIQUE 3/\$1
* FILS ACHAT SPECIAL 3/\$1
* EPAULETTES 33 1/3% DE RABAIS

PATRONS BUTTERICK
ACHETEZ EN 1 ET OBTENEZ EN 1 DE VALEUR EGALE
GRATUIT!

SUPER AUBAINE!
PATRONS SIMPLICITY SEULEMENT **99¢**
Avec tout achat de tissus et sur présentation de votre Carte d'Or Limite 3 par client Rég. 2.49

FABRICVILLE
Le plus important distributeur de tissus et draperies au Canada

PROMENADE DES GRANDES FOURCHES
821-2150
100, Des Grandes Fourches sud, Sherbrooke

120 magasins à travers le Canada.

Il est encore temps d'éliminer vos mauvaises herbes sur votre gazon et de le fortifier pour l'été.

Herbicide liquide
(couvre 4000 pi²)
1L RÉG. \$10.49 **\$799**
SPÉCIAL

Engrais + Herbicide
(couvre 6000 pi²)
20 kg RÉG. \$21.95 **\$1799**
SPÉCIAL

Valide jusqu'au 29 juin ou jusqu'à l'épuisement des marchandises.
en collaboration avec

la tribune
Pour plus d'informations, communiquez avec nous.

2480, King Est. Fleurimont 564-0044
4600, Doull Bourque, Rock Forest 564-7884
989, Child, Coaticook 849-7934

Le conseil jardin
CENTRES JARDIN serres et pépinières
Gagnon BOTANIX
LES EXPERTS-CONSEILS

VIVRE

Un E.T. accueillera les élèves du primaire à la rentrée de Mond'Ami

par Linda GIGUERE

SHERBROOKE — Les 9-12 ans auront la surprise de leur vie au moment de la prochaine rentrée scolaire. Non seulement retrouveront-ils leurs petits copains bronzés mais un extra-terrestre les accueillera à leur arrivée.

«Regassem» a été désignée la mascotte 89-90 des 105 écoles primaires du diocèse de Sherbrooke dont le thème, cette année, sera «Passe le message». «Nous cherchions un message, explique Carole Poisson, responsable du service Mond'Ami. Nous avons finalement opté pour un thème à la mode.»

Durant toute la période scolaire, Regassem servira, en fait, d'outil d'animation à l'intention

Les jeunes ont la foi

Mond'Ami, c'est enfin un rassemblement de clubs qui regroupent plus de 100 jeunes à l'intérieur du diocèse de Sherbrooke. Leur objectif: bâtir un monde plus beau, s'éduquer au partage et vivre la solidarité avec les enfants d'ici et d'ailleurs.

«Depuis deux ans, ce service gagne en popularité», assure Carole Poisson, convaincue que la foi,



(Photo La Tribune par Claude POULIN)

Regassem, l'extra-terrestre, réservera une surprise aux enfants à la rentrée scolaire.

des animateurs de pastorale, des conseillers en éducation chrétienne, des enseignants et des élèves. «Mond'Ami, c'est d'abord un service d'éducation de la foi et d'éveil missionnaire pour les jeunes du primaire, explique Carole Poisson. Il invite les jeunes à bâtir un monde pour les amis.»

En plus de proposer une mascotte, Mond'Ami diffuse deux magazines bimestriels. «Amigo» cible les enfants du deuxième cycle alors que «Amisol» se consacre aux plus petits. Leur objectif commun: «Faire connaître aux enfants d'ici ceux des autres continents», affirme Mme Poisson. Ces revues sont adaptées pour être, à la fois, entre les mains des petits et des professeurs.»

chez les jeunes, existe toujours. «De plus en plus, poursuit-elle, les enfants sont entourés de jeunes immigrants. Ils sont très curieux.»

Mme Poisson estime que, si le service Mond'Ami connaît actuellement un regain de vie, c'est dû à l'absence de choix d'engagement offerts aux jeunes.

«Si tu ne veux pas faire de sport, t'engager dans les scouts ou les louveteaux, il n'existe pas grand chose», fait-elle remarquer. Chez Mond'Ami, les jeunes sont très enthousiastes. Pour installer un climat à l'intérieur d'une école, on ne peut pas demander mieux.»

S.O.S.

Nous devons réduire notre inventaire !

Les travaux effectués au centre-ville ont sérieusement affecté notre commerce. Pour éviter des inventaires trop élevés, nous devons solder notre marchandise estivale!

Tous les jours cette semaine, faites vos achats chez ABM et profitez de

25% de rabais

sur tous vos achats dans tous les rayons du magasin.

Réductions en vigueur du lundi 26 juin au vendredi 30 juin à 21 h 00.

Le magasin sera fermé, samedi le 1er juillet.

Même la marchandise prévue pour la vente trottoir sera réduite d'un autre **25%!**

30%

sur toute la marchandise de notre

Boutique Pan-H.

Au Bon Marché

45, King ouest

ABM rend votre visite payante !



décoration inter-image

VENTE ESTIVALE
du 23 au 30 juin 89

45% DE RABAIS
sur STORES HORIZONTAUX ET VERTICAUX PLISSOL DE DRACO

50% ET PLUS
sur LOTS DE DENTELLE, TISSUS ET PAPIERS PEINTS EN MAGASIN.

ENTREZ VOIR NOS SPÉCIAUX!

4696, boul. Bourque
Rock Forest, Qc,
564-1716

Une nouvelle race de brebis plus prolifiques

par Michel MORIN
LENNOXVILLE — Depuis un demi-siècle, l'élevage du mouton connaît une diminution marquée de popularité à travers le Canada. La prolificité trop timide de la brebis, qui ne permet pas aux producteurs de rentabiliser leurs coûts d'exploitation, explique cette situation.

Que faire pour renverser la vapeur? Stimuler la fécondité par l'utilisation d'hormones? Effectivement, l'expérience a été tentée. Résultat concluant. Le désavantage, puisqu'il y en a un, réside dans la manipulation des bêtes, un travail qui n'est pas toujours de tout repos.

Comme la brebis recouvre peu à peu sa fécondité à mesure que les périodes d'ensolaillement diminuent, les chercheurs ont cru bon mettre au point un subterfuge pour déjouer madame. Ils ont carrément pipé les dés en offrant seulement huit heures de clarté par jour. Encore une fois, le résultat fut positif. Mais les coûts inhérents à cette mise en scène sont tels qu'il devient carrément suicidaire pour le producteur moyen de se lancer dans cette aventure.

Allait-on pousser l'audace jusqu'à tenter de se substituer au créateur... Eh oui!
 Par des manipulations génétiques,

les spécialistes ont réussi à créer une nouvelle race de moutons. Le mouton DLS est né.

Pour y arriver, 23 années d'efforts et de travail ont été nécessaires. Le grand responsable, le Dr Mike Fahmy de la Station de recherches d'Agriculture Canada à Lennoxville, estime que cette réussite contribuera certes à élever le prestige de l'élevage du mouton.

Le mouton DLS est issu de trois autres races. La race Dorset australienne, reconnue pour sa longue période de reproduction; la race Leicester reconnue pour sa fertilité, sa prolificité et ses qualités maternelles et, finalement, le mouton Suffolk dont la croissance est rapide.

En terme de caractéristiques, le DLS (nom obtenu des premières lettres de chacune des races précitées) est un mouton blanc. Sa tête est de grosseur moyenne, avec les oreilles horizontales. Son corps est plutôt allongé, bien proportionné et ses membres sont courts. Le poids de la brebis est d'environ 60 kilos; celui du bélier d'environ 85 kilos.

«L'avantage principal de cette nouvelle race réside dans sa prolificité, explique le Dr Fahmy. Nous avons réussi à créer une brebis capable d'ageler trois fois en deux ans. De plus, les brebis donnent fréquemment naissance à deux jumeaux, parfois même des triplets, ce qui n'est pas le cas avec les autres races.»

Race pure
 Après plusieurs années de travail acharné, le personnel de la Station de recherches et les producteurs qui ont participé à ce programme ont récemment obtenu une grande satisfaction. Le mouton DLS a effectivement été reconnu, par l'Association canadienne des producteurs de moutons, «race pure». Cette reconnaissance permettra donc au mouton DLS d'être considéré sur le même pied que les autres races pures.

Pour le producteur, l'attribution de ce qualificatif, conjugué aux caractéristiques fort éloquentes du DLS, est de première importance.

«Et il ne faut pas oublier que notre travail profite immédiatement aux producteurs, d'insister M. Fahmy. Moi, je dis aux producteurs: les DLS sont là, achetez-en et vous allez faire de l'argent. C'est aussi simple que cela. Compte tenu de sa prolificité, le DLS devient une race beaucoup plus payante. Il reste aux producteurs à en bénéficier.»

A cette fin, il devrait être possible sous peu de se procurer des DLS lors d'encans. Déjà, quelques producteurs de l'Estrie possèdent des sujets et les commentent, de l'avis du Dr Fahmy, sont tous élogieux.

Autres projets

Certains producteurs ont même conclu un accord avec Agriculture Canada en vertu duquel ils se sont engagés à mener des expériences de croisement. Des DLS seront donc croisés avec d'autres sortes de moutons afin de vérifier s'il est possible d'augmenter encore la productivité.

«Il sera intéressant de voir les résultats. Mais déjà, nous pouvons dire que le DLS comble un besoin. Avec l'introduction des

DLS et la réalisation de quelques autres projets, je pense que nous parviendrons à relancer l'élevage et la production.»



Le Dr Mike Fahmy

Forte demande pour les fertilisants organiques

par Darlene RUDE
 de la Presse Canadienne

Les inquiétudes que suscite l'utilisation intensive de produits chimiques créent une demande de plus en plus forte pour les fertilisants organiques et autres produits du même type.

«La demande est forte», affirme John Lojek, vice-président de

la compagnie Conagro, une firme qui fabrique des fertilisants à partir de déchets d'os, de viande et de sang provenant des usines d'équarissage et des boucheries.

«Nous avons doublé nos ventes au cours des dernières années.»

Cette firme, qui possède des usines en Ontario et une autre au Québec, a déjà atteint, cette année, le chiffre d'affaires réalisé

durant toute l'année 88, soit plus de \$2 millions, précise M. Lojek.

Conagro ne possédait virtuellement pas de marché lorsqu'elle a été créée, en 1983, et elle n'a prospéré que grâce à la sensibilisation de la population aux questions écologiques et à la demande croissante pour des produits alimentaires dits organiques.

«Les mentalités ont évolué, de dire M. Lojek. Cette évolution est plus profonde chez les consommateurs que dans tout autre secteur de la société.»

Sensibilisation

Une étude réalisée l'an dernier par Agriculture Canada a permis de découvrir que 80 pour cent des Canadiens sont intéressés à ce qu'il y ait plus de produits organiques sur les étagères des supermarchés.

Depuis lors, au moins une chaîne de supermarchés du pays offre à sa clientèle une série de produits dits non dommageables à l'environnement.

Une firme du Manitoba, qui produit des fertilisants pour potagers et jardins à partir d'algues, affirme que son chiffre d'affaires grimpe rapidement.

«La demande est en hausse et cette croissance est très rapide», de dire Norm Burns, président de PowerRich, qui importe les algues et les transforme en fertilisants à son usine de Winnipeg.

«L'évolution est phénoménale. Tout le monde réclame des produits organiques. C'est un retour massif à la nature.»

Selon M. Burns, ces produits, qui sont également exportés vers l'Europe et l'Amérique latine, sont en très forte demande chez un nombre croissant d'agriculteurs de l'Ouest canadien et, surtout, des communautés huttérites de ces régions.

Nouveau marché

«Ils sont en avance sur nous de plusieurs années, d'expliquer M. Burns, en parlant des habitudes alimentaires de huttérites. Ils sont convaincus depuis longtemps de la supériorité des fertilisants organiques sur les produits chimiques.»

dans l'agriculture canadienne, avant longtemps, prévoit Len Lenhart, secrétaire de l'Association pour l'amélioration des produits agricoles organiques, à Heidelberg, en Ontario.

On parle notamment d'un nouveau type de torche à propane à grande surface qu'on peut utiliser pour brûler les mauvaises herbes à la racine: un aspirateur d'insectes dont le pouvoir d'aspiration est si grand qu'il tue les insectes en les enfouissant, etc.

On ne compte plus les nouveaux événements modestes, sur le bord des routes, offrant aux passants des confitures et gelées organiques.

Près de Peterborough, en Ontario, un aviculteur a exprimé l'intention d'importer une machine qui transforme rapidement les déjections de volaille en fertilisant.

«Il n'y a encore rien de semblable sur le marché, au Canada», affirme Bob Atkinson, qui détient les droits au Canada sur le Compost-a-matic, engin fabriqué à Dallas, au Texas.

Cette machine, qui se vend \$70,000 l'unité, transforme neuf tonnes de fiente de volaille par jour et peut aussi être utilisée pour transformer les déchets alimentaires déversés dans les décharges publiques.

A Girvin, en Saskatchewan, Elmer Laird, directeur de l'Office de commercialisation des produits organiques du Canada, a affirmé que cet organisme a réclamé la permission d'utiliser la bactérie «nosema locustae» qu'on peut mélanger à de la farine de blé.

Lorsqu'on l'épand sur un champ, de dire M. Laird, ce produit externe 30 pour cent des sauterelles et s'infiltrer dans les oeufs de l'insecte, demeurant ainsi efficace contre la prochaine génération de sauterelles. Ce produit est utilisé aux Etats-Unis, mais aucune licence n'a encore été émise pour le Canada.

Le monde agricole

Le Département des dames de la Société d'agriculture du comté de Stanstead tiendra sa prochaine assemblée le 28 juillet, à 13h30, chez Mme Ride, rue Rosedale, à Ayer's Cliff. Toutes les femmes intéressées à participer à l'organisation de la prochaine exposition agricole, du 24 au 27 août prochain, sont invitées. Lors de cette exposition, il a d'ailleurs été décidé d'attacher un ruban de couleur à chaque article méritant un prix. Le département annonce également qu'une somme a été remise à l'église unie Wesley, de Beebe, pour honorer la mémoire de Mme Leona Shepard, membre du département pendant plusieurs années. Mme Shepard est décédée en 1988.

Sommets, de Wolfe et des Appalaches assumeront la plantation de tout près de 4,5 millions d'arbres. L'objectif visé: assurer aujourd'hui des forêts pour demain.

En Colombie-Britannique, on se sert actuellement d'un nouvel outil perfectionné de lutte antiparasitaire pour déterminer quelles sont les méthodes qui permettraient de réduire l'application de pesticides. La baignole antibestioles, qui constitue l'élément central du Projet d'informatisation de la lutte antiparasitaire intégrée d'Agriculture Canada, se nomme officiellement «fourgonnette de diagnostic itinérante.»

Le véhicule est entièrement équipé d'un laboratoire de lutte antiparasitaire intégré et d'un ordinateur portable, il contient également un appareil de surveillance, une imprimante et du matériel d'emmagasinage des données recueillies au champ. Les données sont recueillies au champ par des dépisteurs, qui vérifient les pièges à insectes, utilisent des filets ramasseurs ou examinent simplement un certain nombre de plants en comptant les insectes. Ces renseignements sont transmis à la fourgonnette, où ils sont emmagasinés dans l'ordinateur.

Le ministère de l'Énergie et des Ressources vient à nouveau de dépasser son record de plants offerts au reboisement en région.

Plus de 7,5 millions de petits résineux auront été mis en terre sur le territoire estrien, le 1er juillet prochain. De ce nombre, 60 pour cent seront des épinettes blanches et 15 pour cent des épinettes de Norvège; le reste se répartit en épinettes rouges, noirs et en pins blancs. A eux seuls, les organismes de gestion en commun de St-François, des



Déjà le temps des foin

Les premières chaleurs de l'été ne font à peine que commencer, que déjà la saison des foin est débutée, comme en témoigne cette photo prise à Saint-François-Xavier-de-Brompton.

LES EQUIPEMENTS VEILLEUX INC.
 Vente — Pièces — Service
 9, rue Queen, Lennoxville, 564-8850

Vente

SUR TOUS LES SOULIERS D'ÉTÉ

Jusqu'à

50%

de rabais

SOULIERS
"NATURALIZER"
Rég. \$52 à \$68

\$25

et

\$35

Disponibles à nos deux magasins.

SANDALES et SOULIERS
pour dames à écouler à

\$10 et \$18

Disponibles au Centre-ville chez Scheib.

SOULIERS D'HOMME
Marques réputées: "Levi", "Pedwin", "Regal".

1/2 prix

Disponibles au Centre-ville chez Scheib.

Votre magasin pour une grande variété de pointures, la meilleure sélection... et un service professionnel et personnel.

scheib

83, King ouest, Centre-ville

BOUTIQUE
NATURALIZER

Carrefour de l'Estrie

DE TOUT...ET DE TOUS

La vie dans les Cantons

Gala de l'école Assomption



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Pour souligner la fin de l'année scolaire, l'école primaire Assomption a tenu un gala afin de reconnaître les efforts de ses élèves en matière de comportement, de travail, de services aux autres et de respect des consignes. Des médailles ont également été remises à ceux et celles qui se sont distingués au plan sportif. Sur la photo, dans l'ordre habituel, (debout), Jean-Simon Carrier, Jonathan Gagnon, Étienne Chan Keine, Nancy Desruisseaux, ainsi que (rangée avant) Marc-André Pinette et Martin Lessard.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

De nombreux autres élèves se sont également illustrés à l'occasion du gala de la reconnaissance. Sur la photo, de gauche à droite, Geneviève Robert, Amélie Préfontaine, Philippe Beaulieu, Roger Collette (directeur de l'école primaire Assomption), Patrick Côté, Samuel Préfontaine et Geneviève Miller.

Le monde scolaire



Dans le cadre du 75e anniversaire de l'école Larocque, des anciens sont allés rencontrer les élèves de cet établissement pour leur raconter l'école d'autrefois et leur exposer leur carrière actuelle. Sur la photo, MM. Antonio Pinard et Gaétan Albert montrent une photo de l'édifice dans les années 1930 aux jeunes Ghislain Delage, Philippe Parent, Pascale Faulkner, Gaétane Rancourt, Eric Gagnon et Marie-Josée Comeau, de la classe de Julien Hallé.

SHERBROOKE (MR) — Quelques 450 jeunes de l'école Sacré-Coeur ont présenté un spectacle de musique et de danse pendant deux soirs à la salle Maurice-O'Bready sur le thème du cinéma... diapositives et décors, complétaient l'ambiance relative à ce thème... l'école a profité de l'occasion pour faire voir son vidéoclip «Des mots pour chanter»...

A l'occasion du concours de mathématiques provincial Opti-Math, six élèves du secondaire du Séminaire de Sherbrooke ont franchi les étapes locales et régionales pour se rendre à l'étape provinciale... il s'agit de Jean-Pierre Lépine et Sébastien Goulet, de 1ère secondaire, Jean-Philippe Rioux et Stéphane Gilbert, de 2e secondaire, Grégory Edwards et Gordon Craig, de 3e secondaire...

Résultat de la vitalité du groupe d'arts plastiques et de musique du Séminaire de Sherbrooke, réunis sous le vocable Événement-Art, deux soirées ont mis en relief les réalisations des élèves cette année... une brochure d'un grand intérêt a aussi été publiée à cette occasion...

Les professeurs de 4e année de l'école Carillon ont remercié Mmes Renée Boutin et Lise Gagné Fortier, leurs stagiaires cet-

te année, ainsi que Mmes Allen, Chartier et Chrétien qui se rendent utiles pour les élèves à la bibliothèque, de même que tous les parents qui collaborent avec elles pendant l'année...

Un rêve de Linda Gosselin, finissante du Triplet, se réalisera cet été... elle commence à donner des spectacles avec le jeune groupe Teenagers... le groupe et des amis musiciens originaires d'autres groupes offriront un spectacle appelé «Musique-Art» au centre communautaire de Rock Forest de midi à 21 heures le dimanche 2 juillet, avant d'entreprendre une série de spectacles à Magog et dans la région cet été...

Cette chronique du Monde scolaire est la dernière... son auteur remercie chaleureusement les jeunes, les enseignants, les professionnels, les directeurs d'école et toutes les autres personnes qui ont permis de faire connaître leurs succès au cours de cette année... que ceux et celles dont les réalisations n'ont pas été soulignées s'appuient quand même sur ces succès pour garder confiance en eux-mêmes et aller de l'avant dans la vie... le succès d'un jour est un tremplin pour toujours... il faut s'en souvenir...



(Photo La Tribune par Diane Simard)

Le directeur général prend sa retraite

Le jeune Philippe Bernier remet un souvenir à M. René Baillargeon, directeur général du Pensionnat de Compton qui prend sa retraite. A droite, le nouveau directeur général, M. Serge Goyette.



CAIS

1200 dépôts à Eymard

La Caisse scolaire de l'école Eymard de Sherbrooke a couronné ses activités de l'année avec le tirage d'une bicyclette. Les élèves ont fait 1200 dépôts et épargné 5000 \$. Sur la photo, Mmes Marielle Plante, Cécile Couture, Carmen Boutin et Danielle Letendre, parents responsables, Mme Johanne Bélisle, représentante de la Caisse populaire sociale de Sherbrooke, les élèves qui faisaient oeuvre de caissiers, MM. Philippe Gouin et Benoît Labrecque, ainsi que le gagnant du tirage, Francis Veilleux, de 2e année à l'école Eymard.

Ephémérides

C'est le lundi 26 juin 1989, 177ème jour de l'année.
Anniversaires historiques:
1888 — Une collision ferroviaire fait 56 morts à la Gare de Lyon à Paris.
1975 — Selon des statistiques publiées par la Commission d'enquête sur le crime organisé, les Québécois ont acheté en dix ans 20 millions de livres de viande vendue fauldeusement.
1959 — La reine Elizabeth II et le président américain Eisenhower ouvrent officiellement la Voie maritime du Saint-Laurent lors d'une cérémonie à l'écluse de Saint-Lambert.
1947 — Décès de l'ancien premier ministre du Canada Richard Bedford Bennett.
1945 — La Charte créant les Nations-Unies est officiellement signée par 50 pays à San Francisco.
1857 — Incendie sur le vapeur «Montreal» au large de Québec: 253 morts.

Pensée du jour:

La femme fidèle, c'est celle qui s'acharne sur un seul homme. (Robert Hollier)

La Tribune salue



Fernande Champigny, bénévole au sein de l'Association de Sherbrooke pour l'intégration sociale.

VENTE

40% sur tous les costumes

BOSS EUROPA



R P H E L

3025, rue King ouest, Sherbrooke

La météo

MONTREAL (PC) — Un faible creux barométrique qui prenait place sur le nord-ouest du Québec, hier, doit balayer la province, aujourd'hui, comme il devait commencer à le faire au cours de la nuit dernière.

En après-midi, quelques bandes nuageuses qui sont associées à ce creux, de même que des averses ou des orages peuvent s'y développer.

Demain, mardi, un front froid en provenance de l'Ontario amènera quelques averses sur l'Ouest québécois.

Les températures demeureront près ou au-dessus des normales saisonnières.

Voici les prévisions du temps et de la température telles qu'émisses par Environnement Canada en fin d'après-midi hier.

précipitations : 30 pour cent. Le ciel de demain sera nuageux et il y aura des éclaircies.

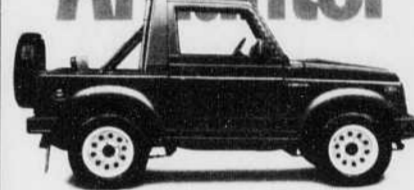
HULL-OTTAWA, CORNWALL et MONTREAL: ensoleillé avec passages nuageux; en fin de journée, possibilité d'averses ou orages. Maximum, aujourd'hui : près de 28 degrés; minimum durant la nuit prochaine : de 16 à 18 degrés. Probabilité de précipitations : 30 pour cent. Demain, il y aura un ennuagement, suivi de quelques averses.

PONTIAC, GATINEAU, LIEVRE et LAURENTIDES: ensoleillé avec passages nuageux; possibilité d'averses ou orages en fin de journée. Max.: de 25 à 27; min.: près de 12. Probabilité de précipitations : 30 pour cent. Un ennuagement se produira demain, suivi qu'il sera de quelques averses.

BAIE-COMEAU et SEPT-ILES: ensoleillé avec de fréquents passages nuageux. Max.: de 20 à 22; min.: de 8 à 10. Probabilité de précipitations : 20 pour cent. Demain, est prévu un ennuagement suivi d'averses dispersées.

1 an déjà!

Ardante.



SUZUKI SAMURAI

Grisante.



SUZUKI SWIFT

Élegante.



SUZUKI SIDEKICK



DISTRIBUTEUR PIÈCES D'AUTO

UAP INC. 45, rue Cate Sherbrooke, Québec, J1J 2N9 Tél.: (819) 569-9981

FINANCEMENT ACCORDÉ PAR SOCIÉTÉ D'HYPOTHÈQUES CIBC ET



Banque Canadienne Impériale de Commerce 431, rue Principale Ouest Magog, Qué., J1X 2B2 (819) 843-6531

ENFIN! JE L'AI MA SUZUKI



4376, boul. Bourque, Rock Forest 563-9915

**2 JOURS
SEULEMENT
MARDI ET MERCREDI**

Woolco SOLDE ÉTIQUETTE ROUGE

2 JOURS SEULEMENT LES MARDI ET MERCREDI 27 ET 28 JUIN 1989

Pour 2 jours seulement, les 27 et 28 juin, Woolco présente son spectaculaire **solde étiquette rouge**, 2 jours d'incroyables rabais sur des centaines d'articles. 2 jours durant lesquels vous n'aurez qu'à repérer nos affiches **étiquettes rouges** pour réaliser des économies sur tout ce dont **vous** avez besoin.

Certains articles peuvent être offerts à rabais par le fabricant, d'autres peuvent être légèrement endommagés, en un seul exemplaire, en montre ou retirés de la production.

Soyez assurés qu'il représente de **bons rabais**, donc, venez tôt pour un meilleur choix! De plus, tous nos produits portent la **garantie sans problème Woolco**.



**LIQUIDATION DES FABRICANTS
BIJOUX DE FANTAISIE**

**LIQUIDATION
DES FABRICANTS**

Il est maintenant temps que vous choisissiez parmi notre vaste sélection de boucles d'oreille et de broches, à un prix incroyablement bas qui saura vous plaire. Vous ne pourrez résister à l'envie d'en acheter pour agencer avec chacun de vos ensembles!



99¢

chac.

25% DE RABAIS

SUR UNE SÉLECTION DE ROBES POUR FILLETTES
Choix de teintes et de modèles. Tailles: 2-3X
Prix courant: 9.93 à 26.93
Spécial: **\$7 à \$20**

Spécial: \$10

ROBES DE SOLEIL POUR DAMES
Avec manches courtes ou sans manches.
Dans des teintes de blanc avec rayures rouges, noires ou lilas. Tailles: P.M.G.
Prix courant: 19.88

Spécial: \$20

SÉLECTION DE MAILLOTS DE BAIN POUR DAMES ET ADOLESCENTES
1 pièce ou 2 pièces. Rayés. Tailles: 5-11.
Prix courant: \$30

Spécial: \$22

PANTALONS POUR DAMES
100% coton. Taille élastique. Rose, blanc, noir, menthe. Tailles: 7-13.
Prix courant: 29.95

Spécial: \$7

SERVIETTE DE BAIN
100% coton. 110 X 55 cm.
Choix de teintes.
Prix courant: 8.46

Spécial: \$75

RADIO AM/FM CASSETTE
28 watts max. (Ray. caméra)
Prix courant: 99.95

Spécial: \$49

RÉPONDEUR TÉLÉPHONIQUE AUTOMATIQUE
Micro, touche d'arrêt.
Prix courant: 59.95

Spécial: 9⁹⁹

CARAFE THERMIQUE
Format 1 litre.
Prix courant: 13.96

Spécial: \$4

VERRE À COKE
Paquet de 4, 10 et 12 onces.
Prix courant: 5.99

Spécial: \$25

ASSORTIMENT DE SERVICES DE VAISSELLE
20 pièces. Choix de modèles.
Prix courant: jusqu'à 79.99

RABAIS DE \$10

Chaussures pour planche à roulettes pour garçons
Empiègne suédée et toile dans de chaudes couleurs. Pointures 3 à 8. P. cour.: 26.97.
16⁸⁸ la paire

RABAIS DE \$3

Sans-gêne en filet pour hommes
Légers et frais pour l'été. Beige, blanc et gris. 7 à 11. P. cour.: 10.97.
7⁸⁸ la paire

RABAIS DE \$4

Richelieu en toile pour hommes
Chaussures lacées avec lacet assorti. Beige. Pointures 7 à 11. P. cour.: 21.97.
17⁸⁸ la paire

Spécial: \$6 à \$11

ENCADREMENT DE COULEUR
Rose, gris ou noir. 3 1/2 x 5, 5 x 7", ou 8 x 10".
Prix courant: jusqu'à 16.86

Spécial: 12⁹⁹

TEINTURE EXTÉRIEURE "MÉDAILLE D'OR"
Semi-transparente et opaque à base d'huile. Format 4 litres. Teintes variées.
Prix courant: 19.99

Spécial: \$259

CHAÎNE STÉRÉO COMPACTE
Radio am/fm stéréo, lecteur enregistreur de cassettes, lecteur de disques compacts, tourne-disque. (Quantité: 4).
Prix courant: \$399

Spécial: \$23

VALISE DE NYLON 26"
Teintes de noir ou brun.
Prix courant: \$48

Spécial: 39⁹⁹

BIBELOT EN LAITON
Choix de: éléphant, cygne ou canard.
Prix courant: 69.99

Spécial: \$25

FUSIL COLLEUR "BOSTIK"
Électrique. Avec ou sans fil.
Prix courant: 34.97

Spécial: 25% de rabais

VASE SPIRALE EN PLASTIQUE
Teintes de: gris, bleu, bourgogne, brun ou framboise. (4 1/2, 6 1/2, 8 1/2)
Prix courant: jusqu'à 5.79



Des bas prix...et tellement plus à découvrir!